

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Primaires au PDG : le choix de

**LE** parti au pouvoir a décidé d'amorcer la phase de démocratisation en interne dont l'objectif est de donner le choix de ses représentants aux élections sénatoriales à un collège d'électeurs dont la première expérience devrait se traduire par l'organisation des primaires le 16 janvier prochain.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

L'ANNONCE par le PDG de l'organisation des primaires pour désigner ses candidats aux élections sénatoriales des 30 janvier et 6 février prochains, constitue, à n'en point douter, une étape importante de son histoire. De par sa structuration et son fonctionnement, il eut été difficile d'envisager un tel processus de démocratisation en interne de la plus vieille machine politique du pays. Un virage à 90° qui, selon certains observateurs, porte les germes d'un nouveau départ, résolument ancré, dans une perspective évolutive. Même s'il n'est pas à exclure une certaine maturation qui commande aux instances du parti au pouvoir de sortir des sentiers battus des mésententes qui l'ont fortement fragilisé ces dernières années. Les enjeux d'une telle décision sont à rechercher dans la volonté manifeste des responsables du parti, notamment son distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, d'avoir des candidats qui ont la véritable adhésion de leurs bases respectives. A contrario des désignations qui donnaient lieu à une césure entre la base et le sommet de cette chapelle politique. C'est vrai, la plupart des élus ne sont pas toujours représentatifs des réalités du terroir. Fini le temps des investitures qui donnaient lieu à des batailles d'influence, voire de clocher, longtemps dénoncées par de nombreux militants, surtout ceux de l'arrière-pays. En outre, ces primaires soulèvent la question de la survie de certains "dinosaures" qui ont bâti leurs réputation et longévité sur le seul diktat des instances dudit parti. Nombreux sont ces anciens ministres et autres dignitaires en mal d'inspiration que le parti est souvent obligé de caser au Sénat. C'est dire que de l'Estuaire au Woleu-Ntem, il faut s'attendre à des bouleversements dans les équilibres au profit de la nouvelle donne.

Au quartier Louis, dans le 1er arrondissement de la commune de Libreville, siège du PDG, la décision d'organiser lesdites primaires est tout sauf isolée. À les en croire, elle s'inscrit dans un processus visant à renforcer la démocratie en interne. La démocratie, la transparence, l'équité et la proximité sont désormais les maîtres-mots d'une nouvelle approche qui place les militants au centre des choix politiques. Ils estiment que la démocratie est la résultante du choix des candidats opéré par les élus de terrain à l'issue d'un vote ou non par les instances nationales. En ce sens, le fait qu'un nombre de personnes décident à la place d'une poignée de responsables nationaux est une avancée notable, estiment-ils. Tout comme, argumentent-ils, la transparence obéit à un processus de sélection qui se fait "en pleine lumière avec des règles connues de tous. Ce qui permet de prévenir les litiges".

Le PDG veut ainsi se mettre à l'abri des conflits en sourdine qui ont toujours miné ses activités dans plusieurs localités. Au point d'être souvent à l'origine des divisions qui plombent son action en termes de cohésion et d'adhésion aux politiques édictées. C'est dire que tout ceci correspond à une dynamique qui tranche avec des méthodes peu consensuelles qui avaient cours jusque-là. D'où

l'équité, telle qu'elle est désormais brandie, milite pour que tous les postulants aient les mêmes chances. Comme l'impose tout suffrage indirect, c'est un collège d'électeurs qui devra jeter son dévolu sur le candidat de son choix dans la multitude de possibilités. Les mêmes soutiennent également que les primaires correspondent à l'ambition du parti d'être au diapason d'une pratique courante dans la vie des grandes formations politiques dans le monde. Une vision universaliste dont le dessein est de l'inscrire dans "les standards des grands partis démocratiques". Les primaires à l'américaine et à la française l'ont, semble-t-il, inspirés. Toutefois, peut-elle pour autant s'accommoder des vieilles pratiques qui ont longtemps été le socle d'identité politique qui fait ses preuves, du moins pour certains? En tout cas, la journée du 16 janvier, devra démontrer la capacité des acteurs de terrain à faire corps avec les nouvelles aspirations et décisions d'une hiérarchie dont l'ambition est résolument tournée vers l'instauration d'une réelle démocratie au sein d'une machine politique plus que cinquantenaire.



Photo: DR

Les militants du PDG face à la nouvelle donne.

### QUI PEUT SE PRÉSENTER AUX PRIMAIRES ?

• Tout conseiller local du PDG à jour de cotisations

#### COMPOSITION DU DOSSIER DE CANDIDATURE

- Une copie d'une pièce d'identité, une copie d'acte de naissance ou jugement supplétif légalisé
- Une photo d'identité en noir et blanc
- Un extrait de casier judiciaire (B3) datant de moins de trois mois
- Un logo PDG délivré par le parti
- Une déclaration de candidature délivrée par le parti
- Une déclaration sur l'honneur délivrée par le CGE
- Nom et prénom du suppléant qui doit être d'un conseil local distinct de celui du titulaire
- Le dossier de candidature du suppléant constitué des mêmes pièces



# s candidats à la base



## Une grande première!

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

Le Parti démocratique gabonais (PDG) vient de décider de casser les codes en optant pour l'organisation des primaires, peu avant les prochaines sénatoriales, qui se tiendront les 30 janvier et 6 février prochains. Une grande première dans l'histoire de cette écurie politique, créée sur les bords de la Bouenguidi en 1968. Une décision, dit-on du côté de "Louis", pour rénover et moderniser le "rouleau compresseur", tel que souhaité par le distingué camarade président du PDG, Ali Bongo Ondimba. À en croire une source bien introduite, lesdites primaires visent à renforcer davantage la démocratie au sein de cette formation politique. Objectif : être en phase avec sa devise " dialogue-tolérance-paix". Dans la même foulée, les initiateurs des primaires veulent coller à l'air du temps, en s'inspirant de ce qui se fait ailleurs. Notamment aux États-Unis et en France, pour ne citer que ces exemples. Nolens volens, l'option des primaires devrait permettre d'éviter de léser certains candidats. Désormais, du moins concernant les sénatoriales, les candidats du



Photo: F.M. MOMBO/L'Union

PDG vont recevoir en amont la sacro-sainte bénédiction des autres " camarades"; contrairement au passé où ils étaient choisis directement par le directeur.

Toutefois, de l'avis de plusieurs observateurs et autres esprits avisés, l'organisation des primaires pour tous les scrutins électoraux doit désormais être érigée en norme. Cela évitera l'émergence des courants internes et autres dissensions. Dans le même temps, la désignation des candidats aux différents scrutins électoraux via l'organisation des primaires confèrera une légitimité indéniable pour les porte-étendards du "parti de masse". C'est du moins l'idéal vers lequel il faudrait tendre.



## Un exercice à risque ?

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

A priori, les primaires qu'organise le Parti démocratique gabonais (PDG), samedi prochain, en vue de désigner ses candidats aux élections sénatoriales ne devraient pas constituer une source de remous au sein de cette formation politique. D'autant que, assure-t-on du côté de Louis, la transparence est le maître-mot de tout ce processus. Pour autant, on ne peut s'empêcher de se rappeler que les précédentes expériences, consistant à remettre les militants au centre des décisions, en leur donnant le pouvoir d'élire les responsables

de certains organes de leur formation politique, n'ont guère été un long fleuve tranquille. Bien que ne s'assimilant nullement à des primaires, elles ont débouché, dans de nombreux cas, sur des contestations virulentes, parfois violentes, des résultats issus des urnes.

Toute chose étant égale par ailleurs, le 16 janvier prochain, ne pourrait-on pas revoir les scènes vécues en 2017, dans certaines circonscriptions politiques, au moment de l'élection des membres du Bureau politique, du Conseil national et du comité central? Une question loin d'être anodine, d'autant plus que certains candidats à ces primaires

n'envisageraient pas du tout l'éventualité de ne plus siéger au palais Omar Bongo Ondimba. Ce qui pourrait donner lieu à des contestations des résultats. Avec ceci qu'un " camarade" éliminé aux primaires pourrait bien se départir, le 30 janvier et le 6 février prochains, de la discipline du parti. Ce qui ne serait pas un fait inédit au PDG.

Quoi qu'il en soit, au secrétariat exécutif du PDG, les directives sont claires : " la discipline et l'engagement au service du parti doivent caractériser les camarades régénérés et revitalisés" durant les primaires. Lesquelles ne devraient pas ébranler, indique-t-on du côté de Louis, la cohésion des troupes.